

Francesco SPAMPINATO

Les incarnations du son

Les métaphores du geste dans l'écoute musicale

Préface de Marc-André Rappaz
Postface de Jean Vion-Dury



Sémiotique et philosophie de la musique

L'Harmattan

LES INCARNATIONS DU SON

Sémiotique et philosophie de la musique

Collection dirigée par Joseph-François Kremer

Prenant en compte les nouvelles méthodologies d'analyse comme principe d'approche de l'œuvre musicale, cette collection propose, dans le domaine de la recherche des significations, de réunir les notions de *tradition* et de *l'actuel*.

Les ouvrages présentés au lecteur appartiennent à un courant d'investigation phénoménologique, tout en éclairant un vaste panorama de questionnement interdisciplinaire. Celui-ci est vivifié par la reconnaissance d'un principe d'analogie utile à la réception des perceptions. Nous serons sensibles aux stratégies d'élaboration de différentes poétiques, qu'elles puissent être littéraires, picturales, musicales, philosophiques ou simplement inscrites dans une rhétorique de l'expression.

Notre démarche éditoriale nous offre la possibilité à partir de contextes compositionnels, théoriques et géopolitiques d'extraire de nombreuses situations sémiotiques. Ces publications apporteront, au départ d'éléments réflexifs nouveaux, des fondements à une psychologie du musical qui tenterait d'allier le sensible à la raison.

Dernières parutions

Christine ESCLAPEZ (dir.), *Ontologies de la création en musique, volume 3. Des lieux en musique*, 2014.

Grazia GIACCO, Francesco SPAMPINATO, Jean VION-DURY (dir.), *Jeux de mémoire(s). Regards croisés sur la musique*, 2013.

Christine ESCLAPEZ (dir.), *Ontologies de la création en musique, volume 2. Des instants en musique*, 2013.

Mathias ROUSSELOT, *Le témoin de l'instant, Etude sur l'improvisation musicale*, 2012.

Christine ESCLAPEZ (dir.), *Ontologies de la création en musique, volume 1. Des actes en musique*, 2012.

Philippe DEMIER, *Le parcours du compositeur*, 2011.

Sophie STEVANCE, *Duchamp, compositeur*, 2009.

Eero TARASTI, *Fondements de la sémiotique existentielle*, 2009.

Francesco SPAMPINATO, *Les métamorphoses du son*, 2008.

Siglind BRUHN, *Les Visions d'Olivier Messiaen*, 2008.

© L'Harmattan, 2015

5-7, rue de l'École polytechnique, 75005 Paris

<http://www.harmattan.fr>
diffusion.harmattan@wanadoo.fr
harmattan1@wanadoo.fr

ISBN : 978-2-343-06628-8

EAN : 9782343066288

Francesco SPAMPINATO

LES INCARNATIONS DU SON

Les métaphores du geste dans l'écoute musicale

Préface de Marc-André RAPPAZ

Postface de Jean VION-DURY

L'Harmattan

Du même auteur

Les métamorphoses du son. Matérialité imaginative de l'écoute musicale, Paris, L'Harmattan, 2008.

L'ascolto musicale : condotte, pratiche, grammatiche, Lucques, LIM, 2008 (ouvrage collectif codirigé avec Daniele Barbieri et Luca Marconi).

Il nuovo in musica : estetiche, tecnologie, linguaggi, Lucques, LIM, 2008 (ouvrage collectif codirigé avec Rossana Dalmonte).

La coscienza di Gino. Esperienza musicale e arte di vivere, Helsinki, UMWEB, 2009 (ouvrage collectif codirigé avec Dario Martinelli).

Debussy, poète des eaux. Métaphorisation et corporéité dans l'expérience musicale, Paris, L'Harmattan, 2011.

Jeux de mémoire(s). Regards croisés sur la musique, Paris, L'Harmattan, 2013 (ouvrage collectif codirigé avec Grazia Giacco et Jean Vion-Dury).

PRÉFACE

Nous vivons à l'heure des neurosciences, à l'heure de l'étude du substrat neuronal et moléculaire des fonctions cérébrales, de la biologie des réseaux neuronaux. Les espoirs sont grands, notamment dans le développement de nouvelles thérapies, les moyens financiers sont parfois colossaux, tels ceux attribués au *Human Brain Project*, qui planifie la conception d'un superordinateur pour simuler le cerveau humain.

Beaucoup se demandent ce que ce cerveau artificiel aura en commun avec le cerveau biologique de l'homme. Sans évoquer la dichotomie traditionnelle de l'âme et du corps ou le concept d'une essence spirituelle de l'esprit, on se demande s'il pourra un jour rêver, aimer et s'émuvoir, et quels sens auront pour ce cerveau sans corps les facettes si humaines que sont l'attraction, le charme ou le désir.

L'étude et les recherches sur l'écoute et les pratiques musicales sont également liées à ces questionnements. La musique est essentiellement humaine et elle a été pratiquée par toutes les civilisations contemporaines ou antiques. Nous ne connaissons pas de peuples sans musique. Aujourd'hui, alors que se développent les neurosciences cognitives et affectives, le nombre de centres et de groupes interdisciplinaires intégrant la musique à leurs recherches croît de manière significative. Sur ce modèle s'est constitué un partenariat entre le Centre Interfacultaire en Sciences Affectives de l'Université de Genève et la Haute école de musique de Genève : nous étudions les mécanismes neuronaux de la production et de la perception de la musique, et les aspects sociaux et cognitifs des pratiques musicales.

Dans le cadre d'un projet sur les mécanismes spécifiques relatifs à l'émotion provoquée par la musique et leurs relations avec les métaphores conceptuelles, nous avons demandé à Francesco Spampinato de nous rejoindre. Son ouvrage sur les mécanismes d'écoute et de signification musicale paru en 2008¹ éclaire de façon magistrale l'importance du processus de métaphorisation dans notre

¹ *Les métamorphoses du son. Matérialité imaginative de l'écoute musicale*, Paris, L'Harmattan, 2008.

rapport à la musique. Ce processus témoigne des rapports intimes entre le corps et l'imaginaire musical : les images et les métaphores utilisées pour parler de l'expérience de la musique révèlent les racines corporelles profondes de nos structures mentales. Dans l'expression « cette mélodie me *touche* ! », la racine de la structure cognitive et linguistique est le lien corporel de la métaphore qui rend compte de l'expérience affective.

Dans le présent ouvrage, l'auteur précise que « la question du corps est intimement liée à la question du *sens*, à tel point qu'il serait impossible de saisir le sens musical si l'expérience de la musique était complètement désincarnée » (p. 10). L'incarnation dont parle Francesco Spampinato est la traduction du mot anglais *embodiment*, au sens d'une inscription dans la chair du corps. Dans l'étude du geste musical et de son lien à la question du *sens*, un point ontologique crucial est abordé par Francesco Spampinato : l'incarnation des processus cognitifs est fondamentalement dynamique. « L'expérience musicale peut être métaphoriquement vécue *comme expérience du corps en mouvement*, aussi bien du corps propre que du corps d'autrui, ou encore de la musique elle-même interprétée comme un corps » (p. 11). « Tout geste est musique potentielle, musique intérieure douée de son rythme, de son harmonie et de ses courbes mélodiques. De même, toute musique est geste potentiel, douée de force, de tension, de mouvement » (p. 97). Cette approche dynamique de l'incarnation des processus cognitifs implique qu'ils ne peuvent résulter exclusivement d'un ensemble de règles ou de quelque algorithme, parce qu'ils sont intrinsèquement liés à la vitalité et à l'activité corporelle. C'est un système dynamique dont l'évolution et les propriétés dépendent des interactions des variables internes à un instant particulier. Pour illustrer la nature de cette relation entre corps et cerveau par une métaphore, la question est de déterminer le rôle de ce dernier au pupitre du chef quand le dynamisme de la musique synchronise l'orchestre.

Le présent ouvrage est un parcours passionnant car les analyses de Francesco Spampinato puisent leur originalité au croisement de plusieurs champs disciplinaires : la sémiologie, la philosophie du langage et la musicologie. Le fil rouge de ce livre est l'étude d'un corpus réunissant les réactions verbales recueillies après l'écoute de fragments d'œuvres de Claude Debussy. L'auteur précise que « ce double corpus, de musiques et de réponses verbales, n'est qu'une matière première, ou un terrain de travail, qui permettra de développer

des réflexions et des instruments d'analyses » (p. 17). C'est le cas, car ces corpus sont à la base d'un ensemble de recherches planifiées sur plusieurs années à Genève.

Nous sommes à l'heure de la diversité culturelle et de la « fertilisation croisée », les métaphores qu'utilisent nos étudiants appartiennent souvent à des langues étrangères et sont issues de diverses cultures. Nous espérons que les approches fécondes et originales de ce livre ouvriront également des pistes de recherche vers une meilleure compréhension des rapports à la musique de chacun, et qu'elles permettront d'enrichir les méthodes pédagogiques de l'enseignement interculturel de demain.

Somme toute, pour mériter son titre, le cerveau humain artificiel du futur sera lui aussi musicien. Une perspective singulière s'ouvrira alors : nous pourrons ensemble, par la musique, tenter de comprendre un peu mieux qui nous sommes.

Marc-André Rappaz

Professeur à la Haute école de musique de Genève,
Co-directeur du GEM (*Geneva Emotion and Music laboratory*).

PROLOGUE

L'ANALYSE ESTHÉSIQUE DE L'IMAGINAIRE MUSICAL PROPRIOCEPTIF

Entre imaginaires du corps et corps imaginaires, l'étude des *images* incarnées se décline de manière multiple. Le corps humain est à la fois l'espace d'une sorte d'*atelier* où l'on forge les images nous permettant de comprendre le monde, l'*instrument* physique qui entre concrètement en contact avec ce monde pour le façonner selon ces images et le *réservoir* dynamique où l'on dépose toutes ces images afin de pouvoir les récupérer à tout moment. Corps imaginant, corps agissant, corps remémorant.

Cette fonction cognitive et imaginative multiple du corps est spécialement évidente dans la construction et l'activation de l'*imaginaire musical*, car celui-ci est construit autour de quelque chose de plus éphémère qu'un objet d'art plastique et fournissant souvent moins de repères face à la tentation d'une description « objective ». S'il n'est pas possible de le manipuler réellement, c'est l'imagination humaine qui « manipule » le son en lui conférant une matière ou un corps. Si la musique peut se présenter comme une « chose », elle ne l'est que de manière métaphorique. Avant même d'être objet, paysage, matière, structure, discours, expression... la musique est, pour nous, premièrement *expérience* : une « expérience vécue à même la vie »,² pour Vladimir Jankélévitch, une « expérience totale », pour Jean Vion-Dury, qui peut « engager toute la personne dans toute son histoire »,³ et d'autant plus *universelle* qu'elle sollicite des images du corps en mouvement. « L'association du mouvement corporel à la musique est universelle et indépendante du niveau d'expertise musicale, car la plupart des gens ont une large expérience des liens entre son et mouvement », remarque Rolf Inge Godøy.⁴

² Vladimir Jankélévitch, *La musique et l'ineffable*, Paris, Seuil, 1983 [1961], p. 118.

³ Jean Vion-Dury, « L'expérience musicale, l'entente de l'être : variations en troisième, seconde et première personne », in Nathalie Depraz (éd.), *Première, deuxième, troisième personne*, Bucarest, Zeta Books, 2014, p. 270.

⁴ « [...] that association of body movement with music is universal and independent of levels of musical training, because most people have extensive experience of the